



**AIRES D'AUTOROUTES ET HÔTELLERIE** ■ Vingt-cinq ans d'activité dans toute la France et la volonté de s'étendre encore

# Sighor tisse sa toile dans l'Hexagone

En un quart de siècle, Sighor est devenu le troisième acteur de services sur les aires d'autoroute et a créé Ace, un réseau hôtelier encore en plein développement. Le groupe emploie aujourd'hui neuf cents collaborateurs.

Patrice Campo  
patrice.campo@autoroute.fr

L'appétit vient en mangeant et Sighor est loin d'être rassasié. Le groupe créé il y a vingt-cinq ans par une poignée de restaurateurs auvergnats n'a pas la taille des ogres qui opèrent sur les aires d'autoroute ou dans l'hôtellerie, mais il a conquis une place enviable dans ces deux secteurs.

Aujourd'hui, Sighor gère quarante-deux espaces de restauration sur autoroute, en ayant créé au passage, il y a huit ans, sa propre marque Léo Resto : six points de restauration en gare (à Dijon et Rouen) ; et encore quinze hôtels (plus neuf franchises), sous l'enseigne Ace, créée en 2004.

Le groupe affiche un chiffre d'affaires propre de soixante-dix millions d'euros et gère même jusqu'à deux cents millions annuels en tant que distributeur de carburant sur autoroute.

La trentaine de sociétés du groupe emploie environ neuf cents collaborateurs (\*), un nombre dou-



**TRIO.** Pierre Beauquier, vice-président du conseil de surveillance de Sighor ; Bernard Gorcé, président fondateur ; André Gorcé, directeur général (de gauche à droite). PHOTO JEAN-LUCS GORCÉ

blé ces quatre dernières années. Car en se déployant dans le nord-est de la France sur le réseau autoroutier Sanef, Sighor a encore changé d'échelle. Et n'entend pas s'arrêter là. Deux autres hôtels Ace ouvrent d'ici fin 2015 à Angers (Maine-et-Loire) et Miry-Mory (Seine-et-Marne) et quatre autres sont programmés pour 2016.

Avec l'hôtellerie, nous voulons consolider le groupe sur de l'immobilier, en restant dans notre activité de prédilection », souligne Pierre Beauquier,

vice-président du conseil de surveillance. Au fil du temps, les six hôteliers-restaurateurs fondateurs de Sighor sont devenus trente-cinq, puis soixante associés.

Ils sont tous aveugnants. Et tous ceux qui nous ont fait confiance sont toujours là, précise Bernard Gorcé, président fondateur. Depuis la création, on a su associer d'autres savoir-faire », Henri Lafon, ex-Elf, qui a apporté son expertise de construction des sites à partir de 1991. Caroline

Mioche (hôtel Radio), qui a rejoint le groupe lors du lancement de la marque Léo Resto, ou encore Alain Renaud, arrivé en 2010, quand il a fallu structurer la partie comptabilité et ressources humaines, sont de ceux-là.

Bernard Gorcé et son éternel nœud papillon sont toujours en place aussi, même si le fils, André, assure la direction générale du groupe. Au début de Sighor, les bureaux étaient dans nos coffres », sourit le père. C'était un complément

d'occupation ».

L'aventure a commencé sur la nouvelle A71 qui reliait Paris à Clermont-Ferrand par l'aire des Volcans, en 1990, puis avec l'aire de Saulzet-Doyet, dans l'Allier. La première concession s'achève dans cinq ans. « Pour le renouvellement, la lutte sera chaude. Mais on va se battre », promet Bernard Gorcé.

**Un nombre d'employés doublé en quatre ans**

Le déploiement hôtelier du groupe Sighor a également commencé dans sa région d'origine, à Issoire et Clermont-Ferrand, avant de s'étendre en France, dans les périphéries de grandes villes où les géants du secteur sont omniprésents.

Nous sommes la mouche du coche, s'amuse Bernard Gorcé. On aime s'installer au milieu d'un nid d'hôtels. Plus il y a de concurrence, mieux nous nous sentons, car nous gardons des prix économiques ».

Entre 48 et 60 € pour un deux étoiles au confort trois étoiles, c'est le concept de la chaîne Ace. La

formule connaît un beau succès avec 75 % de taux d'occupation, 90 % pour le dernier né, il y a six mois, à Annecy.

De vingt-cinq établissements fin 2016, en France, le groupe vise les cinquante d'ici dix ans. « On mettra le temps nécessaire. Nous nous développons toujours de façon maîtrisée, sur nos fonds propres », rappelle André Gorcé, appelé à diriger ce développement.

Lequel passera aussi par les aires d'autoroute, complète Pierre Beauquier. « Nous représentons 8,5 % du secteur actuellement. L'objectif est de passer rapidement à 10 % ». (\*) Dont une quarantaine d'employés au siège, à Clermont-Ferrand.



« Sighor, c'est une association de savoir-faire »

**BERNARD GORCÉ**  
Président fondateur